



Rainforest de David Tudor

SOMMAIRE		
	LE PROJET	4
	L'ARTISTE	5
	L'ŒUVRE	6
	REMERCIEMENTS	10
	LE MAC LYON	11

Cette acquisition a bénéficié du soutien exceptionnel de la Ville de Lyon, de l'Etat et de la Région Auvergne Rhône-Alpes

⇒ 9 octobre 2017

Le Musée d'art contemporain de Lyon lançait officiellement sa première souscription publique pour financer une partie de l'acquisition de l'œuvre *Rainforest*, présentée au musée pour la 14^e Biennale de Lyon :

www.kisskissbankbank.com/acquisition-de-rainforest-de-david-tudor

Cette campagne de financement participatif sur KissKissBankBank visait à réunir 20 000€



⇒ 1^{er} décembre 2017, 23 h

Fin de la souscription Pari réussi, et même dépassé !

Grâce au soutien du mécénat sous forme de crowdfunding, 133 donateurs ont contribué au projet pour un montant total de 24 442€, avec un don moyen de 183,77€, sensiblement plus élevé que d'habitude sur cette plateforme.

Nos heureux donateurs nous ont dit être motivés tout autant par l'amour de l'art et le plaisir qu'ils ont eu à découvrir *Rainforest* et à profiter de tous les sons de cette forêt tropicale, que par les avantages dont ils bénéficient en tant que mécènes.

Rainforest intègre le patrimoine français et va faire la fierté, des lyonnais bien sûr, mais aussi de tous les donateurs dont le nom restera à jamais attaché à l'œuvre.

En 20 ans, le mac^{LYON} a réuni une exceptionnelle collection d'installations sonores. Elle compte les « pionniers » américains qui, autour de John Cage, compositeur et inventeur charismatique, vont transformer complètement l'univers musical, désormais exposé comme une œuvre d'art visuel.

Rainforest de David Tudor la complète idéalement.



Organiste de formation, David Tudor (1926 – 1996) est un pianiste et compositeur américain parmi les plus importants de la deuxième partie du XX^e siècle.

Après une carrière d'interprète virtuose, il se consacre à l'univers des sons électroniques et des effets sonores.

C'est David Tudor qui, en 1952, tient le clavier pour la Première mondiale de *4'33"* de John Cage [à qui le mac^{LYON} a consacré une exposition en 2012], la première œuvre entièrement silencieuse de l'histoire de la musique.



David Tudor

4'33" est « joué » pour la première fois le 29 août 1952 au Maverick Concert Hall de Woodstock dans l'État de New-York. La partition n'indique pas d'instrumentation particulière, mais stipule simplement : « Pour tout instrument ou ensemble d'instrument ». De même, les gestes du musicien ne sont pas mentionnés, pourtant David Tudor choisit d'ouvrir puis de fermer le pupitre du piano pour marquer le début de chacun des trois mouvements.

Captivé par la spatialisation sonore ou les innovations technologiques, David Tudor crée également le *Project of Music for Magnetic Tape* (avec Morton Feldman, artiste de notre collection), groupe précurseur de musique électronique improvisée. Un pionnier donc, trente ans avant l'électro !



John Cage & David Tudor, 1962. Courtesy John Cage Trust

« DAVID TUDOR (1926-1996), À L'ORIGINE PIANISTE DE FORMATION CLASSIQUE, A TOTALEMENT RÉORIENTÉ SA PRATIQUE MUSICALE APRÈS SA RENCONTRE AVEC JOHN CAGE. ENSEMBLE, ILS RÉALISAIENT DES PERFORMANCES ÉLECTRONIQUES. DAVID TUDOR EST TOUJOURS RESTÉ UN PERFORMEUR, MAIS LA DÉCOUVERTE DE L'ÉLECTRONIQUE LUI A PERMIS DE DÉVELOPPER UNE TOUT AUTRE PRATIQUE DE LA PERFORMANCE, UNE PRATIQUE DE COMPOSITION EN DIRECT PAR L'INTERVENTION SUR DES DISPOSITIFS ÉLECTRONIQUES ÉLABORÉS COMME DES PARTITIONS. [...] LES RECHERCHES DE TUDOR ANNONCENT L'ARRIVÉE D'UN « INSTRUMENT DE MUSIQUE » QUI VA TRANSFORMER LA POSITION ET L'ACTION DE L'INSTRUMENTISTE : L'ORDINATEUR. »

L'électronique dans la musique, retour sur une histoire,
2002, Sophie Gosselin et Julien Ottavi

Contraste étonnant entre l'atmosphère sonore d'une forêt tropicale, métaphore des lointains exotiques, et la présence d'objets suspendus, bidules caractéristiques de la société d'abondance occidentale, cette œuvre rassemble deux univers opposés qui convergent le temps d'une **expérience visuelle et sonore**.

Rainforest, c'est une œuvre d'art immersive et sonore qui occupe une salle entière, c'est de l'électronique faite art pour plonger le visiteur dans une forêt de sons, où chacun chemine avec son propre parcours sensible.

Cette véritable « sculpture sonore » restitue, à travers des sons électroniques, l'effervescence d'une forêt tropicale : cris d'oiseaux, pluie, vent, craquements...

Chaque sculpture chante, croasse, cliquète ou carillonne, jouant ainsi sa propre partition avant de résonner de nouveau dans l'amplificateur qu'est l'espace d'exposition, pour se joindre à la joyeuse ambiance de milieu tropical.



David Tudor & Composers Inside Electronics, *Rainforest V (Variation 2)*, 2015, Biennale de Lyon 2017 - Photo : Blaise Adilon

Conçue à l'origine comme partition pour une chorégraphie de Merce Cunningham, *Rainforest* existe sous forme de cinq variations, chacune unique et singulière. (voir page 8)

Le MoMA (Museum of Modern Art, New-York, USA) ou le Museum der Moderne (Salzbourg, Autriche) possèdent une version du *Rainforest* dans leur collection.

L'ŒUVRE PAR EMMA LAVIGNE

Voici comment la commissaire invitée pour la 14^e Biennale de Lyon « Mondes Flottants » sur la modernité, parle de *Rainforest*, présentée au 1^{er} étage du mac^{LYON} :

« LA MODERNITÉ SE CARACTÉRISE PAR SON ÉLARGISSEMENT. LE SPECTATEUR N'EST PAS DANS UN ESPACE FIGÉ FACE À UNE TOILE, MAIS DANS UNE CIRCULATION DES FLUX. COMME À TRAVERS LA LUXURIANCE DES SONS DE LA FORÊT TROPICALE DE L'ŒUVRE *RAINFOREST* DE DAVID TUDOR, IL S'AGIT SOUVENT DE PARLER D'INFINI » Emma Lavigne

L'ŒUVRE PAR DAVID TUDOR

“WOULDN'T IT BE WONDERFUL IF EACH SCULPTURE SOUNDED COMPLETELY DIFFERENT FROM THE OTHER AND THE WHOLE COULD BE RUN BY ONE MACHINE . . . ” [NE SERAIT-CE PAS MERVEILLEUX SI CHAQUE SCULPTURE SONNAIT DIFFÉREMMENT DES AUTRES ET QUE LE TOUT POUVAIT ÊTRE PILOTÉ PAR UNE MACHINE ?] – DAVID TUDOR

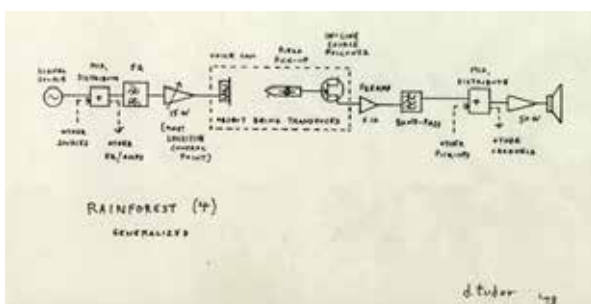
“THE CONCEPT FOR THE PIECE GREW OUT OF A “DREAM-VISION OF AN ORCHESTRA OF LOUDSPEAKERS, EACH SPEAKER BEING AS UNIQUE AS ANY MUSICAL INSTRUMENT.” [“L'IDÉE DE CETTE ŒUVRE EST NÉE DE LA VISION EN RÊVE D'UN ORCHESTRE DE HAUT-PARLEURS, CHACUN D'EUX ÉTANT AUSSI UNIQUE QUE N'IMPORTE QUEL INSTRUMENT DE MUSIQUE”] – DAVID TUDOR



David Tudor & Composers Inside Electronics, *Rainforest V* (Variation 2), 2015, Biennale de Lyon 2017 - Photo : Blaise Adilon

L'ŒUVRE PAR *COMPOSERS INSIDE ELECTRONICS*

Phil Edelstein et John Driscoll sont venus installer l'œuvre au mac^{LYON}. Ils font partie du groupe de compositeurs/performeurs *Composers Inside Electronics* dédié à l'élaboration et la réalisation de performances électroniques et musique électroacoustique. Le groupe a été fondé en 1973 lorsqu'ils ont réalisé ensemble l'environnement sonore *Rainforest IV*, conçu par David Tudor au New Music, dans le New Hampshire.



“L'IDÉE EST QU'À L'INTÉRIEUR DE CHAQUE OBJET IL Y AIT UN PETIT CIRCUIT SONORE QUI NOUS PERMETTE DE RELIER DIRECTEMENT LE SON À L'OBJET.” – PHIL EDELSTEIN

“IL Y A DEUX FAÇONS D'ÉCOUTER CETTE ŒUVRE : PREMIÈREMENT, VOUS VOUS BALADEZ DANS L'INSTALLATION, ET VOUS ENTENDREZ LE SON GÉNÉRAL DIFFUSÉ DANS L'ESPACE, ET DEUXIÈMEMENT, VOUS METTEZ VOTRE OREILLE CONTRE L'OBJET ET VOUS ENTENDREZ LE SON DU « MONDE » INTÉRIEUR DE L'OBJET, QUI N'EST PAS LE MÊME.” – PHIL EDELSTEIN

VERSION I

En 1968, David Tudor crée *Rainforest* pour un ballet de Merce Cunningham, dont la première, interprétée par lui-même et Gordon Mumma, se tient à Buffalo en mars 1968. (durée 21 min, décors d'Andy Warhol, des ballons gonflés à l'hélium et de couleur argentés flottent autour des danseurs, costumes de Jasper Johns). Ils utilisent alors entre 3 et 8 objets "amplifiés". Cette version scénique a tourné dans le monde entier jouée par David Tudor, Takeshi Kosugi et la compagnie de Merce Cunningham.

Merce Cunningham's "RainForest" 1968/photo by James Klosty, courtesy of Merce Cunningham Dance Company



VERSION II

Entre 1969 et 1970, David Tudor crée une nouvelle version de *Rainforest (II)* en utilisant des objets mis en résonance sous l'action d'une voix, celle de John Cage, transformée par des vibrateurs. Il n'existe aucune version sonore conservée.

“DANS LA SECONDE VERSION, JE CHERCHAIS À UTILISER UNE SOURCE VOCALE ENTRANT DANS LE SYSTÈME, LA RÉSONANCE NATURELLE DE L'OBJET ET SON AMPLIFICATION SUBSÉQUENTE. C'EST UNE SORTE DE FILTRE MÉCANIQUE.” – DAVID TUDOR, ENTRETIEN AVEC TEDDY HULTBERG, 1988.

VERSION III

La troisième version (III), créée en 1972, est jouée par Tudor dans une tournée européenne avec John Cage qui interprète simultanément sa pièce intitulée *Mureau* (à partir d'un poème de Henry David Thoreau).

“LA TROISIÈME VERSION AVAIT À VOIR AVEC LA POSSIBILITÉ D'AVOIR N'IMPORTE QUEL SIGNAL ENTRANT SUR N'IMPORTE QUEL TRANSDUCTEUR. J'AI FABRIQUÉ LE SYSTÈME POUR UNE PERFORMANCE SIMULTANÉE AVEC JOHN CAGE INTERPRÉTANT *MUREAU*. C'ÉTAIT UNE DE CES PIÈCES QUI CHANGENT TOUT LE TEMPS, J'AVAIS BESOIN D'AVOIR QUELQUE CHOSE DE CONTINU, ET DONC J'UTILISAIS DES BANDES MAGNÉTIQUES COMME SOURCES, MAIS EN GARDANT LA POSSIBILITÉ DE LES MÉLANGER OU DE LES SÉPARER SUR DIFFÉRENTS CANAUX DE SORTIE.” David Tudor, entretien avec Teddy Hultberg, 1988

VERSION IV

Pendant l'été 1973, au cours duquel se tient à Chocorua le festival *New Music in New Hampshire*, David Tudor donne une nouvelle version de *Rainforest (IV)* comme exercice d'un atelier auquel participent John Driscoll, Phil Edelstein, Linda Fischer, Martin Kalve, Ralph Jones, Greg Kramer, Susan Palmer et Bill Viola. Le groupe propose une interprétation spatiale dans laquelle les objets sont suspendus dans l'espace et constituent une installation temporaire. Dans cette version collaborative, chaque participant dessine et construit ses propres objets et développe les sources sonores appropriées alimentant l'équipement nécessaire. Cette version de *Rainforest* a été jouée lors de plus de 150 concerts dans 45 lieux du monde entier depuis 1973. David Tudor décide de céder l'interprétation de cette œuvre au groupe (dont il est membre) qui s'intitule bientôt *Composers Inside Electronics* et en assure la transmission. À partir de 1981, cette version de *Rainforest* prend le titre de *Rainforest IV*, induisant la numérotation des versions précédentes et suivantes. Un travail environnemental collaboratif, mélangeant spatialement les sons en direct de sculptures suspendues et d'objets trouvés, avec leurs réflexions transformées dans un système audio.

"L'OBJECTIF ÉTAIT DE FAIRE SONNER LES SCULPTURES DANS L'ESPACE MÊME. UNE PARTIE DE CE PROCESSUS EST QUE VOUS CRÉEZ RÉELLEMENT UN ENVIRONNEMENT. LE CONTACT MICROS SUR LES OBJETS CAPTE LES FRÉQUENCES DE RÉSONANCE QUE L'ON ENTEND QUAND ON EST TRÈS PROCHE DE L'OBJET, PUIS ELLES SONT AMPLIFIÉES À TRAVERS UN HAUT-PARLEUR COMME UNE AMÉLIORATION. "

VERSION V

L'idée est que si le son est émis au travers de matériaux, les fréquences de résonance de la matière sont libérées et peuvent être enregistrées par des capteurs. On a alors des sons différents quand on écoute très proche de l'objet suspendu. Cela devient comme une réflexion et cela produit, je trouve, une atmosphère assez belle et harmonieuse, car où qu'on se déplace dans l'espace, on a la réminiscence de quelque chose entendu à un autre endroit.

Le groupe, qui inclut des membres futurs de Composers Inside Electronics, ont suggéré de travailler avec de plus grands objets et de les suspendre librement dans l'espace afin d'augmenter leurs propriétés de résonance et d'ajouter un aspect visuel à l'œuvre. Avec le temps, le nombre d'objets est passé de huit à vingt puis quarante, et chacun a été sélectionné pour ses propriétés sonores.

Comme David Tudor l'explique dans ses notes de la version originale, " chaque instrument est mis en vibration sonore par le biais de transducteurs électromagnétiques. Le matériel sonore utilisé pour programmer les instruments est recueilli à partir de sources scientifiques naturelles et est spécifique à chaque instrument, stimulant leur caractéristique de résonance unique. Ces résonances sont acheminées vers un système audio classique par l'utilisation d'un ou plusieurs capteurs attachés à chaque instrument.

L'idée principale consiste à orienter le signal sonore vers et à partir d'un objet, sans haut-parleur (l'objet devenant lui-même le haut-parleur), et avec un son difficilement identifiable mais singulier, car propre à chaque objet. Effets spatiaux, effets sonores, équilibre musical, Rainforest V est le premier environnement sonore abouti de l'histoire de l'art qui associe qualité visuelle, composition musicale et prise en compte de l'espace. L'œuvre résulte d'un travail continu courant sur une trentaine d'années de la vie de David Tudor, poursuivi par Composers Inside Electronics.

QUELQUES MOTS DU PUBLIC



Pothin il y a un mois

Belle balade et ballade sonore. Merci



Nathalie Ollier

@NathOllier

Suivre

Très belle œuvre multisensorielle de [#DavidTudor](#) à soutenir pour qu'elle intègre le [@macLyon](#)



Anne Sophie Viallon-Ségura coup de cœur pour moi et beaucoup d'autres personnes, une œuvre qui crée des sourires, des rencontres, des échanges, et beaucoup plus encore...

1 - 1 h



Ghyslaine Kriegk j'aime l'idée que dans un musée, on puisse approcher les œuvres d'un artiste au point de presque se les approprier pour en partager à la fois l'initiative et les effets.

1 - 18 octobre, 10:07

Agence Imagine et Sens
 Agence MyArtBlooms
 AIME!
 Mme Cécile Alazet
 M. Denis Leo Anselme
 Art in Projection
 Art&Visites
 La société ATC
 M. Ami Barak
 M. Francis Baudevin
 Mme Françoise Baugard
 M. Gérard Bayon
 Mme Nathalie Bechetoille
 Mme Corinne Bene
 M. Olivier Bernaert
 M. Jean-Patrice Bernard
 M. Pascal Bernard
 Mme Camille Bevilacqua
 M. Adrien Biot
 M. Pierre-Michel Bonnet
 Mme Sarah Boutaleb
 M. François Boutard
 Mme Géraldine Bouvier
 Mme Nathalie Brut
 Mme Fabienne Brutin
 Mme Beatrix Burlet
 Mme Stéphanie Burlet
 M. Jean-Baptiste Carhaix
 Mme Séverine Carl
 Mme Virginie Carton
 Mme Marie Cazaux
 René Chabert et Alain Batifoulier
 M. Julien Chadeyron
 Mme Sophie Chalard
 Mme Lynda Chehab
 Mme Valérie Chemarin
 Mme Delphine Clave Cudennec
 Mme Laurence Cloue
 Composers Inside Electronics
 Mme Martine Constant
 Correspondances Digitales
 M. Samuel Cottet
 Mme Natalie De Becdelièvre
 M. Jean-Pascal Delay
 Mme Adeline Delmas
 M. Marc Desgrandchamps
 M. Jacques Desrayaud
 M. Jean-Marc Desrayaud
 M. Jean-Marc Donadei
 M. Philippe Droguet
 Mme Charlotte Dubain
 M. Lucas Duchamp
 M. Gilles Duffau
 Mme Agnès Durand
 Mme Geneviève Enjolras,
 Mme Claire Forestier
 M. Etienne Fradin
 Mme Anne-Laure Fraisse
 M. Alain Garlan
 Mme Dominique Gatignon
 M. Thierry Gay
 Mme Annie Gicquel
 Mme Stéphanie GIROD
 Mme Raphaëlle Gonnard
 Mme Sabrina Greichgauer
 Annick, Alice et Cassandre Greuet
 Mme Ida Grolée
 Mme Nanou GS
 M. Roger Guardiola
 Mme Violaine Guillermier
 Mme Ludivine Hennard
 Histoires et toiles
 M. Jad Hussein
 M. Jean-François Jaby
 Mme Muriel Jaby
 Mme Caroline Janot
 M. Alain Kerlan
 M. Jean-Charles Laroche
 Mme Isabelle Lasfargue
 M. Richard Lecoq
 Mme Katia Lerouge
 Mme Michèle Lett
 M. Christian Lhopital
 Mme Danielle Liard
 Mme Martine Luce
 M. Pierre Maffait
 Mme Mélanie Maisonnat
 M. Yves Manginot
 Mme Marion Martin
 Mme Nathalie Massou
 M. Jean-François Melian
 M. Bruno Mercier
 M. Jean-Léon Mignard
 M. Antoine Monnier
 Mme Jackie Monnier
 M. Robert Monnier
 M. Yves Morestin
 Mme Dorothee Moyal Sablon
 Mme Sylvie Moyere
 Mme Jocelyne Naef
 Mme Catherine Nguyen
 M. Tony Noël
 Mme Françoise Nouet
 M. Anthony Nuguet
 M. Henri Olagnier
 Mme Nathalie Ollier
 Lyon Parc Auto
 M. Hervé Pereaux
 Perspectives
 Mme Béatrice Poindrelle
 M. Thierry Prat
 M. Thierry R.
 Mme Ariane Réquin
 Jacques et Marie-Noëlle Rey
 Mme Aurélie Robin
 M. Patrick Saccomani
 Mme Françoise Sadatchy
 M. Eric Sagnier
 Mme Caroline Sanuy
 A.S. Schwartz
 M. Frédéric Seignon
 M. Frédéric Struyve
 Mme Caroline Sylvestre
 La société Tanuki
 La société Techne
 M. Christian Thoniel
 M. Thibaut Thorez
 Mme Alicia Treppoz-Vielle
 Mme Nicole Turrel
 M. Guy Varin
 Mme Christine Vaufrey
 Mme Cécile Vince
 Mme Elise Vion-Delphin Deldicque
 Mme Emilie Viret



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon © photo Blaise Adilon

Créé en 1984, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en décembre 95 à la Cité Internationale dans un édifice conçu par Renzo Piano. Il offre trois niveaux d'exposition d'une superficie totale de 2800m².

Une architecture exceptionnelle qui permet, grâce à un volume intérieur entièrement modulable, un lieu intégralement transformé à chaque exposition.

Le mac^{LYON}, Musée de France, présente l'actualité artistique nationale et internationale. Ses expositions, souvent conçues en collaboration avec des institutions internationales, s'intéressent à toutes les formes de modernité : du sonore (la Monte Young, Laurie Anderson, John Cage) à l'installation (Sophie Calle, Cai Guo Qiang), de la chorégraphie (Anna Halprin, Trisha Brown) à la peinture (Marc Desgrandchamps, Keith Haring, Robert Combas), de la vidéo (Bill Viola) à la performance (Jan Fabre).

Dès sa création, le musée inaugure une politique inédite en matière de collection : il acquiert régulièrement des expositions complètes, qu'il produit en étroite collaboration avec les artistes. C'est pourquoi certaines œuvres monumentales atteignent 1000 m² et plus (Robert Morris, Abramovic et Ulay). La collection du mac^{LYON} comporte également parmi ses plus de 1300 œuvres de nombreuses pièces historiques, notamment dans le domaine sonore. Présentée intégralement, elle occuperait une superficie de plus de 30 000 m².

Tous les 2 ans, le Musée accueille la Biennale d'art contemporain.



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon © photo Blaise Adilon